

Adieu, ma Cocof bien aimée

CHRONIQUE

par Marc de Haan

Rédacteur en chef de Télé Bruxelles

Ils sont tous d'accord. Majorité et opposition, les partis francophones ont approuvé la proposition du Président de l'Assemblée de la Commission communautaire française, moins mal connue sous le nom de "Cocof", de la rebaptiser "Parlement francophone bruxellois". Christos Doulkeridis va donc désormais présider un vrai parlement, et pas un machin institutionnel que personne ne connaît ni ne comprend. Cette prestigieuse appellation n'est pas indue : s'il faut la juger par l'importance de ses compétences, cette assemblée est un vrai parlement.

Les députés francophones de Bruxelles gèrent en effet depuis dix ans des matières d'enseignement, de culture, de santé, d'aide sociale, de formation, de sport et de tourisme – dont le citoyen bénéficie sans trop le savoir. Faciliter sa connaissance des institutions doit améliorer la transparence de l'action publique. Certes sans illusions : la complexité du modèle belge reste entière et il faudra des décennies avant que la population l'intériorise, surtout s'il venait encore à changer, on ne sait jamais...

On ne regrettera donc pas l'indigeste ACCF, comme on se passerait bien des autres appellations des satellites communautaires de la Région. Toutefois, le surnom Cocof ne manquait pas de charme, un peu af-

fectueux, mystérieux et exotique à la fois. Il survivra donc probablement à ce changement de nom. Enfin, pour parfaire le toilettage de l'institution, certains voudront peut-être aussi rebaptiser le Président du parlement, dont le nom est imprononçable. Il est vrai que Christophe Dupont, ce serait plus facile que Christos Doulkeridis. Mais justement, le grand mérite de ce parlement francophone, c'est d'accueillir tous les patronymes, quelle que soit leur origine.